



Article original

Imagerie cérébrale et déconstruction de l'esprit[☆]

Brain imaging and the deconstruction of mind

Renaud de Beaurepaire (Psychiatre, praticien hospitalier, chef de pôle)*

Groupe hospitalier Paul-Guiraud, 54, avenue de la République, 94806 Villejuif, France

Reçu le 15 décembre 2015

Résumé

Objectifs. – Les techniques d'imagerie cérébrale permettent aujourd'hui l'observation de la connectivité fonctionnelle entre différentes régions du cerveau. Cela rend possible l'abord de l'intimité psychique de la personne. L'objectif de cet article est de confronter la notion classique d'esprit à l'approche des processus psychiques réalisée avec l'imagerie cérébrale.

Méthodes. – Sont passées en revue les techniques d'étude de la connectivité fonctionnelle cérébrale, les anomalies de connectivité dans les maladies psychiatriques, et l'utilité potentielle de ces techniques dans les processus de guérison. Est aussi abordée la question de l'apport de l'imagerie dans la compréhension de ce que sont le soi et l'élaboration des pensées.

Résultats. – L'imagerie cérébrale permet de déconstruire les processus psychiques, ouvrant sur la possibilité de les reconceptualiser sur des bases connectomiques. Et il est aujourd'hui évident que l'essentiel du soin en psychiatrie consiste à rendre fonctionnels des réseaux qui fonctionnent de façon pathologique au cours des maladies.

Discussion. – L'étude de la connectivité fonctionnelle cérébrale conduit à la construction d'un nouvel et immense espace imaginaire, que l'on peut qualifier d'imagerie de l'esprit.

Conclusion. – Libre de toute référence métaphysique, l'esprit ne peut être conçu que comme un produit de l'activité du cerveau. Ce qui ne signifie pas pour autant que les techniques actuelles d'imagerie cérébrale permettent de l'aborder dans toute sa complexité.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Cerveau ; Connectivité fonctionnelle ; Soi ; Psychothérapie ; Réseau par défaut ; Imaginaire

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention : de Beaurepaire R. Imagerie cérébrale et déconstruction de l'esprit. *Evol psychiatr* 2016; 81(2): pages (pour la version papier) ou adresse URL et date de consultation (pour la version électronique).

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : debeaurepaire@wanadoo.fr

<http://dx.doi.org/10.1016/j.evopsy.2016.01.007>

0014-3855/© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Abstract

Objectives. – Brain imaging techniques today enable the study of functional connectivity between different brain regions, thereby providing insight into an individual's unique psychic world. The objective of this paper is to confront the classic notion of mind with the model of psychic processes developed and facilitated by brain imaging techniques.

Methods. – Techniques enabling the study of functional connectivity and connectivity abnormalities in mental disorders, and the potential usefulness of imaging techniques in recovery processes are reviewed. The questions of the contributions of brain imaging to understanding self and the elaboration of thoughts are also addressed.

Results. – Brain imaging techniques enable a deconstruction of psychic processes, and a reconceptualization of these processes in terms of connectomics. We also show how most recovery processes in psychiatric illnesses primarily consist in improvements in dysfunctional connections.

Discussion. – The study of brain functional connectivity leads to the construct of a vast, new imaginary space which could be called the “mind imagery space”.

Conclusion. – Mind, freed from any metaphysical reference, is considered to be a product of brain activity. However, this should not imply that brain imaging can apprehend all the mind's complexity.

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Brain; Functional connectivity; Self; Psychotherapy; Default mode network; Imaginary

L'époque voudrait que tout puisse être mis en images, et même que l'on mette en image ce qui justement échappe le plus à toute représentation du fait de son immatérialité : l'esprit. L'origine de cette idée d'une imagerie de l'esprit se perd peut-être dans la nuit des temps, mais on considère que les bases d'une sorte de révolution copernicienne ont été posées à la fin du XIX^e siècle quand Alfred Lehmann a dit que l'énergie chimique se convertit dans le cerveau en trois formes majeures : la chaleur, l'électricité et « l'énergie-P » [1]. Énergie-P voulant dire énergie psychique. Freud a abordé la question à sa façon dans l'Esquisse d'une psychologie scientifique [2], et puis il est parti vers d'autres topiques. Le Copernic dans l'histoire s'appelle Hans Berner. Berner a consacré sa vie à mettre en évidence la matérialité de l'énergie-P, d'une façon acharnée, obsessionnelle, quasiment mystique [3]. Avec, en 1924, le premier enregistrement d'oscillations galvanométriques minuscules sur le crâne de Zedel, l'étudiant trépané, minuscules mais démontrant pour la première fois que l'énergie psychique peut avoir une traduction matérielle, sous la forme d'oscillations. La suite, c'est l'électroencéphalogramme, machine à capter l'esprit, avec ses perfectionnements successifs tout au long du XX^e siècle, qui permet d'enregistrer des ondes, α , β , γ , δ , τ comme autant de pulsations de l'âme.

Les opposants au réductionnisme matérialiste n'en ont pas moins rapidement repris leur territoire, l'esprit n'est pas soluble dans une onde, et l'idée que l'électroencéphalogramme produise des images de l'esprit renvoyée à une mode futile, un égarement. La brèche était pourtant bien là. Une brèche qui permet de pénétrer dans le cerveau, ce temple sacré de l'esprit. Et s'est développé, avec la progression des techniques, l'immense espace de l'imagerie cérébrale, où, même s'il n'est pas question à proprement parler d'âme ou d'esprit, il est question de choses qui en sont bien proches : les pensées, les plaisirs, les souffrances, l'angoisse, le délire, la morale, l'empathie et les rêves. Et le soi. Il y avait les espaces classiques de la médecine, d'un côté la clinique du corps, où le clinicien met en mots ce que l'inspection, la palpation et l'écoute peuvent dire de l'organicité d'un trouble, et de l'autre la clinique de l'esprit, où quelque chose d'immatériel se joue entre

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908421>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908421>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)